

La Préface de Didier Deschamps

J'ai pour habitude de refuser les demandes de préface, mais j'ai dit oui à Pascal Dupraz.

Je le connais et je l'apprécie. Mais comment ne pas estimer un homme qui a réussi à emmener en Ligue 1 un club de village haut-savoyard, et à sauver le Toulouse Football Club d'une descente en Ligue 2 qui semblait inéluctable ? Sans compter que nous partageons certainement, dans notre fonction d'entraîneur, de très fortes convictions telles que la nécessité du travail bien fait, d'un investissement constant, et la primauté absolue du collectif.

Nos origines respectives, auxquelles nous sommes attachés, expliquent peut-être en partie cette addiction au goût de l'effort, cette volonté de se dépasser sans cesse pour progresser, de faire un peu mieux que la veille et un peu moins bien que le lendemain. Question d'éducation... Un sportif de haut niveau doit répéter ses gammes inlassablement pour atteindre l'excellence et s'y maintenir. Le talent sans le travail n'a aucune chance d'amener à la réussite au plus haut niveau.

Dans quelques semaines nos joueurs défendront les chances françaises en Coupe du Monde. L'objectif sera d'aller le plus loin possible, qui sait jusqu'au bout, mais ils le savent bien : sans un collectif soudé, sans faille, ils n'y arriveront pas.

On le sait, une équipe est performante lorsque sa force collective est supérieure à celle de ses talents individuels. Mais y parvenir est exigeant. Parce que les joueurs doivent mettre de côté leur ego, rester humbles et se mettre au service de l'équipe. La capacité de l'entraîneur à transmettre l'amour du maillot pour atteindre les objectifs fixés est un incontournable de notre métier. Le résultat ne peut pas être qu'une fin en soi. Il est aussi et surtout la résultante d'une ambition partagée qui transcende les joueurs.

J'ai lu avec beaucoup, beaucoup d'intérêt « Une saison avec Pascal Dupraz ». L'ouvrage, structuré comme un journal de bord, se lit d'une traite. Les échanges hebdomadaires entre Pascal Dupraz et Frédéric Rey-Millet décrivent bien le quotidien d'une équipe, ses joies et ses peines, les imprévus, aussi, d'un groupe professionnel.

Dans un deuxième temps, il incite à la réflexion. Quand les résultats ne sont pas au rendez-vous, que doit faire l'entraîneur ? Comment garder le moral et sa force de conviction quand tant de choses l'inciteraient à baisser les bras ? Comment rebondir ? En quoi l'échec permet-il de progresser quand même et de jeter les bases des succès à venir ?

Enfin, et ce n'est pas le moindre des mérites de ce livre, les rapprochements, les passerelles, y apparaissent nombreux et clairs entre le sport de haut niveau et le monde de l'entreprise. Ce ne sont pas les mêmes univers –on peut perdre un marché et rester dans la course alors qu'en Coupe un match perdu, et c'est fini – mais au quotidien, pour ce qui est des exigences de performance, les deux font appel aux mêmes ressorts d'investissement et de dépassement de soi au service du collectif.

Lisez, et vous verrez...

Didier Deschamps

